

Continuité

CONTINUITÉ

Nouvelles

Numéro 44, été 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/668ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1989). Nouvelles. *Continuité*, (44), 5–7.

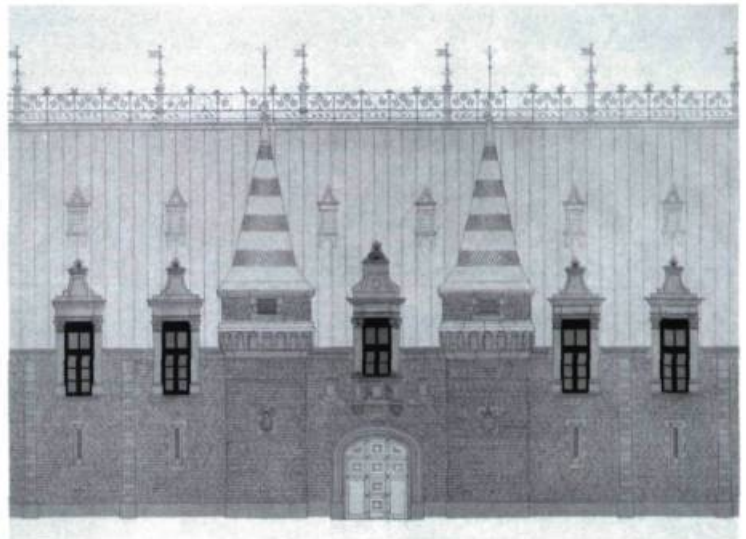
GRAND COLLOQUE SUR LES RELEVÉS DES QUARTIERS ANCIENS

Le comité national des relevés et de la documentation ainsi que le comité sur la gestion des quartiers anciens d'ICOMOS Canada ont conjugué leurs efforts pour organiser du 15 au 17 mai dernier, à Québec, un colloque international sur les relevés des villes et des quartiers anciens. Une cinquantaine de personnes, dont des représentants de l'UNESCO, sont venues de tous les coins du pays ainsi que de la France, du Royaume-Uni, d'Israël, d'Haïti et de Belgique pour participer aux débats.

Les discussions ont porté sur les problèmes rencontrés par ceux qui ont des besoins spécifiques de documentation et de relevés techniques pour prendre des décisions sur l'environnement urbain et les réponses que peuvent apporter les techniques contemporaines de relevés. Il est apparu clairement que la notion de patrimoine à relever dans un environnement urbain englobait essentiellement cinq grandes catégories d'information: l'environnement naturel, l'environnement bâti, l'humain, le non-physique (les traditions, le folklore) et la dimension historique.

Plusieurs conférenciers ont présenté des communications sur les toutes dernières techniques qui permettent d'obtenir des images tridimensionnelles des villes à partir de photographies aériennes, ainsi que des techniques «douces» permettant d'obtenir des relevés d'un centre ancien en traçant directement sur une feuille à dessin l'image d'une diapositive qui y est projetée. Plusieurs démonstrations techniques d'un haut niveau ont été organisées.

Les participants se sont quittés en se donnant pour mandat d'élaborer un document préliminaire qui cernerait la définition d'«environnement urbain». Également, les divers besoins des urbanistes, promoteurs, marchands, conseils municipaux, gestionnaires du patrimoine, etc., seront identifiés ainsi que les techniques de relevé ou autres techniques d'inventaire et de documentation existantes pouvant répondre à ces besoins. Ce document préliminaire sera revu lors du congrès annuel d'ICOMOS Canada qui se tiendra à Ottawa du 17 au 19 novembre 1989.



Pour de plus amples renseignements: Comité d'ICOMOS Canada sur la gestion des quartiers anciens: Michel Bonnette, Service de l'urbanisme de la Ville de Québec, 3, rue des Jardins, Québec, G1R 4L4; Comité d'ICOMOS Canada sur les relevés et la documentation: Robin Letellier, R.R. N° 1,

Chelsea, QC, J0X 1N0. (Le manège militaire de Québec. Photographie réalisée en 1985 par les finissants et le personnel technique du laboratoire de photogrammétrie du Département de géomatique du cégep de Limoilou; échelle 1:50) François Leblanc, vice-président d'Héritage Canada.

CONSERVATION INTÉGRÉE: COLLOQUE À MONTRÉAL

En mai dernier, le Comité international de la Formation de l'ICOMOS se réunissait à Montréal sous les auspices d'Héritage Montréal, d'ICOMOS Canada, du ministère des Affaires culturelles et de la Ville de Montréal. Le colloque, qui rassemblait des représentants d'une douzaine de pays et de l'UNESCO, portait sur l'approche intégrée à la mise en valeur du patrimoine. Le programme comprenait des ateliers thématiques et une session spéciale sur la mise en valeur du mont Royal, qui a permis aux participants d'apprécier l'hospitalité du groupe des Coopérants. Pour information: Héritage Montréal, (514) 842-8678.

Dinu Bumbaru.

TRANSPORTS ET INDUSTRIE

Le deuxième congrès de l'Association québécoise pour le patrimoine industriel (AQPI) s'est tenu à Montréal les 29 et 30 avril derniers et avait pour thème *Les transports*. Cette année encore l'AQPI était reçue au siège social d'une grande entreprise industrielle: Gaz Métropolitain. Au cours de la première journée, les participants ont pu profiter d'une série de communications, toutes plus passionnantes les unes que les autres, qui exploraient différents aspects de l'histoire des transports: navigation fluviale, industrie du matériel ferroviaire, aéronautique, construction des routes. L'après-midi a été consacré à l'assemblée générale annuelle et à une projection de films d'archives industrielles. Pour la deuxième journée des assises de l'AQPI, une visite à Sorel-Tracy a été organisée en collaboration avec la Société historique Pierre-de-Saurel et sa présidente et guide de la journée, Mme Linda Dufault. Le groupe a pu



visiter deux sites industriels fort impressionnants: MIL-Tracy (Marine Industries) et Beloit Canada (Sorel Industries). Le dîner avait lieu à la Maison des Gouverneurs en compagnie d'anciens employés des chantiers maritimes de Sorel. La visite d'une exposition intitulée *Évolution de l'activité industrielle de la*

région de l'acier au XX^e siècle clôturait le congrès qui marquait un premier anniversaire fort prometteur pour l'AQPI. Pour plus de renseignements: AQPI, C.P. 5225, Succ. C, Montréal, H2V 3N2. (Les congressistes de l'AQPI aux chantiers de MIL-Tracy. Photo: AQPI, J. Lecours) P.T.

LES DROITS DE L'HOMME À L'AFFICHE

Afin de souligner le bicentenaire de la Révolution française, le Château Dufresne, Musée des arts décoratifs de Montréal, propose jusqu'au 3 septembre une rencontre inédite de l'image et de l'écriture sur le thème de la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen. Une soixantaine de graphistes-affichistes de renommée internationale, représentant 18 pays, ont été invités à réaliser une oeuvre originale inspirée des déclarations de 1789 et 1793. Ces artistes ont été choisis pour la qualité de leur tra-

vail mais aussi pour leur engagement et leur éthique. Chaque affiche a été imprimée à 5 000 exemplaires. Des textes de personnalités, écrivains et intellectuels accompagnent l'exposition, exprimant des préoccupations universelles au sujet des libertés fondamentales, toujours fragiles. Un livre-catalogue bilingue, édité par ARTIS 89, complète l'exposition. Le Musée est ouvert du mercredi au dimanche, de 11 h à 17 h. G.F.

DU CYLINDRE AU LASER

On peut voir jusqu'au 19 décembre 1989, au Musée de la civilisation, une exposition sur l'histoire de l'enregistrement de la musique: *Du cylindre au laser*. L'exposition est découpée en tableaux illustrant les grandes périodes technologiques qui ont marqué l'évolution de la reproduction sonore. Manipulation de matériel, création sonore à partir d'enregistrements déjà réalisés, visionnement d'un document audiovisuel, exploration en studio du système MIDI, voilà quelques-unes des activités auxquelles le visiteur est invité à prendre part. De plus, le Musée offre aux jeunes de 8 à 15 ans un atelier leur permettant de créer une bande sonore à l'aide de synthétiseurs. Cette dernière activité aura lieu les jeudis, de 13 h 30 à 14 h 30, du 20 juillet au 31 août. Pour information: (418) 643-2158.



(Le manipulateur de sons, sculpture d'Isabelle Larivière. Photo: P. Soulard) G.F.

CONCILIER ÉVOLUTION ET CONSERVATION: UN SYMPOSIUM NATIONAL

L'aménagement et le développement de l'environnement bâti sont souvent la source de conflits entre promoteurs, élus municipaux et groupes de citoyens, ce qui peut se traduire par des décisions peu éclairées et des pertes de temps considérables. Afin d'aider ces différents groupes à gérer les changements qui surviennent dans leur milieu tout en prévenant les litiges, Héritage Canada a créé le Centre canadien pour la qualité des lieux habités, qui offre notamment des services d'information, de négociation et de médiation. En outre, le Centre organise du 14 au 17 septembre 1989, à Kingston, le premier symposium national sur la gestion des conflits dus au développement de l'environnement bâti. Le symposium veut explorer les moyens de résoudre les

conflits par la négociation et la médiation, et la façon d'appliquer ces méthodes dans les cas où le développement urbain et la conservation du patrimoine sont en opposition. On abordera d'ailleurs la question d'un point de vue essentiellement pratique, entre autres par l'analyse de cas concrets.

Les organisateurs se sont assurés le concours de plusieurs spécialistes dont Lawrence E. Susskind, directeur du Public Disputes Program de l'Université Harvard; Marie Lessard, de l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal; André Beauchamp, président du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement, du gouvernement du Québec; Ken Greenberg, architecte et planificateur, ancien directeur de la Division de l'archi-

CONSTANCE JOHNSON QUITTE HÉRITAGE CANADA

Directrice des relations publiques à Héritage Canada pendant plusieurs années, Mme Constance Johnson est maintenant directrice des communications à la Société de l'aide à l'enfance d'Ottawa-Carleton. En tant qu'administratrice et trésorière des Éditions Continuité, Mme Johnson s'est révélée une collaboratrice hors pair et une conseillère avisée. L'équipe de Continuité, de concert avec le Conseil des monuments et sites du Québec, lui exprime toute sa gratitude pour sa contribution à la



bonne marche du magazine et pour son apport à la cause du patrimoine. Nous lui souhaitons tout le succès que mérite son engagement dans une grande cause humanitaire. Marc Desjardins.

PREMIERS VAPEURS DU SAINT-LAURENT

Une exposition organisée par le Musée David M. Stewart et le Comité d'Histoire et d'Archéologie du Québec retrace l'époque des premiers bateaux à vapeur qui ont sillonné le fleuve Saint-Laurent. On y aborde les diverses applications technologiques de la vapeur et on y présente un portrait de Montréal à l'aube du XIX^e siècle. L'exposition rassemble également les résultats des fouilles exécutées par le Comité d'Histoire et d'Archéologie du Québec sur le site du Lady Sherbrooke (1817-1828), quatrième bateau à vapeur des lignes Molson, témoin de l'innovation technologique qui a déterminé le développement économique de Montréal au début du XIX^e siècle. L'exposition se tient jusqu'au 4 septembre au Vieux Fort de l'île Sainte-Hélène. Ouvert tous les jours, sauf les mardis, de 10 h à 17 h. G.F.

SI LES THÉÂTRES ET CINÉMAS VOUS INTÉRESSENT

Une association visant à promouvoir la conservation des cinémas et théâtres anciens au Canada devrait bientôt voir le jour. Devant le nombre croissant de projets de transformation des cinémas en galeries marchandes, ce groupe veut informer et encourager la revitalisation des salles anciennes dans le respect de leur fonction initiale. La nouvelle association pourra offrir des renseignements d'ordre général et technique en matière de restauration et de gestion des salles anciennes et prévoit diffuser la recherche sur le sujet. Quiconque souhaite participer aux activités de cette association ou obtenir d'autres renseignements peut contacter Mme Janet Mackinnon, C.P. 5154, Succ. C, Montréal, H2X 3N2 (tél.: (514) 523-7178). Paul Trépanier.

LA COLLECTION CHÊNEVERT

Les Archives nationales du Québec viennent d'acquérir, par donation de l'Université Laval, la collection Raoul Chênevert, considérée comme l'une des plus riches collections architecturales au Canada. Elle se compose d'environ 50 000 plans et de 50 mètres de dossiers se rapportant à divers projets réalisés pour la plupart dans la région de Québec, entre 1910 et 1950. On y trouve en outre des documents de recherche microfilmés ou sur papier, des reproductions photographiques ainsi que plusieurs livres et publications sur l'architecture. La famille Chênevert avait cédé le fonds à l'Université Laval en 1982. Marquée par le temps et les fréquentes utilisations, la collection sera restaurée par les spécialistes des Archives nationales. G.F.

AU TEMPS D'ALEXIS LE TROTTEUR

L'histoire du fameux Alexis La-
pointe dit le Trotteur fait déjà partie
des thèmes des quatre exposi-
tions permanentes que présente le
Musée du Saguenay-Lac-Saint-
Jean à Chicoutimi. Cet été, on
convie les visiteurs à découvrir
toute l'époque où a vécu le person-
nage, soit de 1860 à 1924. L'exposi-
tion intitulée *Au temps d'Alexis* dé-
peint le contexte de cette période
par le biais de photographies histo-
riques, d'objets anciens choisis pour
leur beauté et leur intérêt et de ta-
bleaux de paysages et de scènes de la
vie quotidienne. L'exposition se
poursuit jusqu'au 17 septembre
1989. Pour information: (418) 545-
9400. (Photo: Musée du Saguenay-
Lac-Saint-Jean) P.T.



LES VOITURES ONT UN MUSÉE



Depuis juillet 1984, les voitures à
chevaux ont un musée à Saint-
Vallier de Bellechasse. Le Musée
des voitures à chevaux de Belle-
chasse est l'initiative d'un collec-
tionneur passionné, M. Onil Cor-
riveau. De la carriole de charretier à
l'express, du corbillard au boghei en
passant par le berlot, les collections
du musée comprennent aussi toute

une série d'accessoires associés aux
véhicules hippomobiles (attelages,
instruments aratoires). La collec-
tion de M. Corriveau, une des plus
belles au Québec, est accessible au
public de juin à la mi-septembre.
Pour information: (418) 884-2238.
(Une des pièces rares qui fait la fierté
du musée: le tombereau à neige. Pho-
to: C. Corriveau) P.T.

AUX ARMES CITOYENS!

À l'occasion du bicentenaire de la
Révolution française, le Musée Da-
vid M. Stewart présente une expo-
sition consacrée au développement
de l'arme à feu du XVII^e siècle au
début du XIX^e siècle, avec comme
point de départ la guerre de Trente
Ans (1618-1648). L'exposition
s'attarde particulièrement à l'in-
fluence des guerres coloniales et de
la Révolution américaine sur la
transformation de l'armée royale
française en armée révolutionnaire
que Napoléon 1^{er} utilisera lors de ses
campagnes européennes. Le Musée

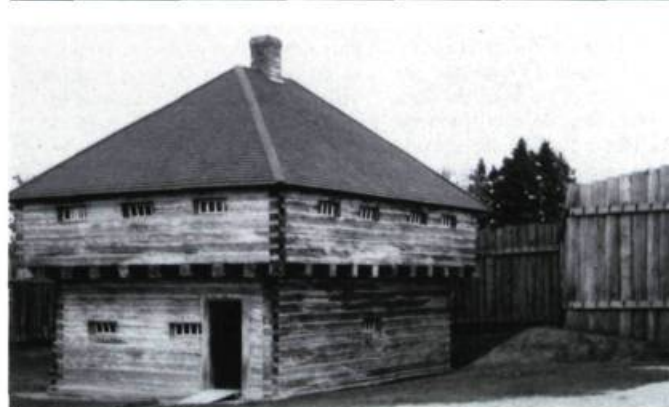
a sélectionné des pièces inédites de
son imposante collection d'armes
anciennes, auxquelles viennent s'a-
jouter des uniformes, des acces-
soires d'armement, des outils d'ar-
murier, des gravures et des figurines
qui montrent la transformation du
soldat mercenaire en soldat des
grandes armées royales, puis en
«soldat-citoyen» de l'époque révo-
lutionnaire. L'exposition est pré-
sentée jusqu'au 4 septembre 1989
au Vieux Fort de l'île Sainte-
Hélène. Ouvert tous les jours, sauf
les mardis, de 10 h à 18 h. G.F.

TROIS EXPOSITIONS AU CCA

Depuis son ouverture le 7 mai 1989,
le Centre Canadien d'Architecture
présente trois expositions. La pre-
mière, qui se tient dans la salle oc-
tagonale, s'intitule *CCA: Architec-
ture et paysage* et explique la
conception du nouveau musée.
L'architecture et son image, expo-
sition qui inaugure les grandes salles,
rend compte de l'abondance et de la
variété des collections du CCA en
couvrant quatre siècles de repré-
sentation architecturale. Enfin, *Ho-
chelaga Depicta: documents sur*
Montréal est composée de vignettes

historiques ayant pour thème l'évo-
lution urbaine et architecturale de
Montréal depuis sa fondation jus-
qu'à nos jours. Y sont exposés des
gravures et vues de la ville, des
guides touristiques, des cartes pos-
tales et autres documents d'ar-
chives. Les expositions *L'architec-
ture et son image* et *Hochelaga Depic-
ta* se terminent respectivement les 7
et 13 août prochains. *CCA: archi-
tecture et paysage* se poursuit jus-
qu'au 7 janvier 1990. Pour informa-
tion: (514) 939-7000. P.T.

LA VIE MILITAIRE AU FORT INGALL



Le fort Ingall de Cabano propose un
nouveau concept d'interprétation
ayant pour thème la vie des mili-
taires britanniques au XIX^e siècle.
Cette fortification de campagne
avait été construite en 1839 lors
d'un conflit de frontières opposant
l'Angleterre et les États-Unis. À l'i-
nitiative de la Société d'Histoire et
d'Archéologie du Témiscouata, qui
en est propriétaire, le fort a été re-

construit et mis en valeur. Au
moyen de plusieurs expositions et
activités d'animation, le visiteur
découvre l'histoire de la fortifica-
tion et la vie de ses occupants au
siècle dernier. Les activités visent à
susciter la participation des visi-
teurs par le jeu et par l'humour et
favorisent le contact avec l'objet.
(Photo: Société d'Histoire et d'Ar-
chéologie du Témiscouata) G.F.